



SETTIMANALE CORSU  
 SETTIMANALE CORSU  
 SETTIMANALE CORSU  
 D'INFORMAZIONE  
 D'INFORMAZIONE



**RENÉ VIALE**

# Une vraie vie de cinéma

RENCONTRE P4

**VISITE**

«Madame Corse»  
fait  
mouche  
P19



**INCENDIES**

Solidarité  
à l'épreuve  
du feu  
P21



1,60€

ÉDITOS P2 • SETTIMANA CORSA P19 • AGENDA P22

S E M P R ' À F I A N C ' À V O I

*a Radiò di a Corsica*

**Alta**  
frequenza

**ARADIO DI A CORSICA**

**Dipoi 35 anni**

**EN FM**

**AIACCIU 103.2 BASTIA 98.9 CORTI 104 CALVI 87.9  
GHISUNACCIA 107.4 PORTIVECHJU 93.7 BUNIFAZIU 101.2  
VIVARIO 97 BUCUGNANU 107.5**

**EN NUMERIQUE**

**MARSEILLE AIX... NICE CANNES...**

**WWW.ALTA-FREQUENZA.CORICA**

**L'APPLI ALTA EST DISPONIBILE  
TELECHARGEZ LA !!**



## Évidemment

Inquiétante est l'étude réalisée par l'Ifo pour la fondation Jean-Jaurès auprès d'un échantillon de 1000 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Échantillon complété par un autre de 252 personnes de moins de 35 ans. À l'évidence, cette dernière précision, vous l'avez peu entendue ou lue dans les médias. Mais comme 30 % des interrogés pensent que la presse ne restitue l'information que de manière déformée voire fautive, je ne résiste pas à la tentation de le rappeler à tous les complotistes!

Ça balance pas mal dans cette étude sur la capacité de certains à nier, à modifier la réalité ou à être perméables aux rumeurs les plus folles. Ainsi, pour 4% des Français, le réchauffement climatique n'est qu'une thèse défendue par les politiques et les scientifiques pour faire avancer leurs seuls intérêts. 4% me diriez-vous, c'est peu!

Alors, que penser des 79% des sondés qui adhèrent à au moins une de ces thèses conspirationnistes: le ministère de la Santé est de mèche avec l'industrie pharmaceutique pour cacher la dangerosité des vaccins; le virus du Sida a été créé en laboratoire pour être ensuite testé sur la population africaine; Daesch ou Al-Qaïda sont instrumentalisés par les services secrets occidentaux; les Américains ne sont pas allés sur la Lune, la Terre est plate, etc.

Après le siècle des Lumières, le siècle des illuminés! Apparemment, les maîtres du monde sortent de l'ombre pour dominer les princes des villes, dénoncer les complots fomentés par les sionistes, francs-maçons, services secrets. J'en appelle donc à tous les Mulder, David Vincent, Antoine Marcas et autres héros pour nous sauver.

Et j'oubliais si vous pensez à un complot sémantique dans ce billet pour rendre un hommage caché à une *poupée de cire, poupée de son*, c'est peut-être qu'ils sont déjà partout! Alors un conseil, résistez(z) ou débranche(z) définitivement! ■ [dominique.pietri@yahoo.fr](mailto:dominique.pietri@yahoo.fr)



Da Roland FRIAS

## Curagiu è forza!

I fochi sò a malavia di a Corsica. Sta trista realtà annisce tutti l'anni i nostri lochi. D'estatina, simu propiu avvezzi per disgrazia di vede a ma-chja parte in pulvina. Ma d'inguernu è cù disgrasti cusi impurtanti, forse ci vuleria à vultà quasi trent'anni in daretu per ritruvà una situazione simile. L'astr'eri, mancu una ghjurnata hè bastata per brusgià duie milla ettare cù conseguenze maiò nant' à a vita di i paisani di Sant'Andria di u Cutone, di Chjatra di Verde, di Cervioni è di u Campuloru, o di Tagliu Isulaccia, colpa di sicuru à a viulenza di a timpesta Eleanor ma dinò, secondu l'auturità, torna à una manu assassina è maladetta. Ch'ella sia nant' à u pianu ambientale o materiale, si tratta d'una strage tamanta chì sò state strutte sette case è quatru spluttazione agricole. Famiglie sane è pastori anu persu tuttu cù u focu chì hà feritu trè persone è tombu parechje bande di capre. Òn si pò pensà chè à quelle è à quelli chì sò stati culpiti da stu scumpientu senza nome. Cum'è sempre di pettu à e fiamme di u periculu, hè statu strasurdinariu l'impegnu di i spinghifochi. Dopu à tanti danni, si sò date di rimenu anch'elle a ghjente cù a messa in anda d'una mossa di fraiutu maiò à prò di e vittime, ind'a Corsica intera, è ancu aldilà. Sò stati urganizati digià cuncerti è serate culturale, altri ritrovi sò previsti. Sò state numerose dinò e raccolte di robba da manghjà, di panni, di materiali di cucina, à un puntu tale ch'è issu livellu qui ùn ci hè più bisognu. Ci sò state chjame à a solidarietà, ancu nant' à e rete sociale è a tela, per mezu di campagne di finanzamentu participativu purtate da l'associu Svegliu Cerviunincu è l'associu di i Capraghji Corsi, frà altre andature esempiare cum'è quella di pastori sardi chì anu prupostu di rigalà una trentina di capre à i pastori corsi dannighjati da u focu. Una bellissima mossa dinò, quella sottoscrizione di Corse-Matin/RCFM, seguitata assai. Stu soffiu cumunu di solidarietà hà riscallatu u core à ognunu, di l'antichi valori è di u stintu, cusi cari à a Corsica. Hè sempre vivu u dolore ma rinasce a fiara di a speranza è di a fratellanza. In tantu, per st'annu novu, mandemu torna à tutte è à tutti i nostri auguri i più sinceri di pace è salute, cù assai curagiu è forza! ■

À MODUNOSTRU  
À MODUNOSTRU

## ICN INFORMATEUR CORSE NOUVELLE ©

CorsicaPress Éditions SAS\*

Immeuble Marevista, 12, Quai des Martyrs, 20200 Bastia

Tél. 04 95 32 89 95 &amp; 04 95 32 89 90

Directeur de la publication – Rédacteur en chef:

• Paul Aurelli (04 95 32 89 95)

journal@icn-presse.corsica

• Elisabeth Milleliri • informateur.corse@orange.fr

• 1<sup>er</sup> secrétaire de rédaction (Bastia) P. Muzzarelli

• Secrétaire de rédaction (Ajaccio) Eric Patris

Conseillers: Roland Frias (Cultura è lingua corsa),

Christian Gambotti (Corses de l'extérieur).

BUREAU DE BASTIA – RÉDACTION

1, Rue Miot (2<sup>e</sup> étage), 20200 BASTIA

Tél. 04 95 32 04 40 • Fax 04 95 32 02 38

Annonces légales – Tél. 04 95 32 89 92

BUREAU D'AJACCIO – RÉDACTION

21, Cours Napoléon – BP 30059

20176 AJACCIO Cedex 1

Tél. 09 67 48 71 56 – 04 95 32 89 95

Roland Frias, Claire Giudici, Kampà, Tim Leoncini,

Pierre Pasqualini, Marion Patris de Breuil,

Manon Perelli, Dominique Pietri,

en partenariat avec Alta Frequenza et Télé Paese

AVEC LA COLLABORATION DE:

Batti, Marie-France Bereni, Frédéric Bertocchini,

Jacques Fusina, Marie Gambini, Jean-Toussaint Lecca,

Michel Maestracci, Jacques Paoli, David Raynal.

PUBLICITÉ Corse Regipub SAS

M. Stéphane Brunel

Tél. 0612 03 52 77

mail: brunel.stephane@yahoo.fr

IMPRIMERIE AZ Diffusion 20600 Bastia

CPPAP 0319 | 88773 • ISSN 2114 009

Membre du SPHR



• Fondateur Louis Rioni •

**Vous** vivez

en Centre-Corse,

dans le Cap,

la région de Bonifacio

ou le Sartenais,

vous avez

une bonne connaissance

de la vie publique,

culturelle, associative

et sportive

dans votre bassin de vie?

**Vous** souhaitez mettre

en lumière les initiatives

qui y voient le jour?

**Vous** aimez écrire et/ou

prendre des photos?

**L'ICN recherche ses****correspondants locaux.**

Écrivez-nous:

[journal@icn-presse.corsica](mailto:journal@icn-presse.corsica)

RENÉ VIALE

# Une vraie vie de cinéma



Photo Famille Viale

***Incarnation du touche-à-tout, René Viale, 83 ans, est un de ces hommes à la parole aisée et à la mémoire précise. Retraité depuis une vingtaine d'années, il n'en vient pas moins quotidiennement au cinéma le Studio, à Bastia, que sa fille gère désormais. Un lieu qui fut autant un repère qu'un gagne-pain et, plus encore, le théâtre d'une passion.***

**A**ux murs, au-dessus des livres qui composent la bibliothèque dédiée au cinéma qu'il a fondée, s'étalent les affiches des festivals du cinéma italien à travers le temps. Les lieux, précise-t-il, sont ouverts à tous, chacun peut s'y instruire sur le cinéma, emprunter les ouvrages qui l'attirent et des cours d'éducation à l'image et artistique sont donnés à environ 22 000 élèves, afin de leur apprendre à apprécier le cinéma d'auteur. La bibliothèque comptera sans doute prochainement un nouveau volume, avec la parution d'un ouvrage de Dominique Dionisi pour qui René Viale, s'il parle plus volontiers de sa passion pour le 7<sup>e</sup> art que de lui-même, a accepté de se confier.

Il se souvient avec amusement de l'itinéraire parfois surprenant qui l'a conduit vers le cinéma. Flash-back sur les années 1950... Le jeune René Viale, épris de sport et d'haltérophilie, est invité par des amis dans une salle de sport récemment ouverte à l'usine de cigarettes JOB-Bastos. Ils l'enjoignent à tester les agrès, discipline qu'il ne connaît pas : il s'y essaie avec enthousiasme et ne tarde pas à être repéré par le directeur, qui lui demande de s'occuper de la section acrobatique. Débute alors une entente : René Viale travaille dans l'usine, exécutant des tâches simples, et donne deux heures de cours de gym le soir. Puis voilà que la directrice d'une nouvelle école de danse demande à rencontrer les sportifs pour qu'ils viennent danser chez elle. Perplexité desdits sportifs : «*Nous lui disions : mais regardez-nous, on est nouveaux, on a des gros muscles épais, comment voulez-vous que nous fassions des arabesques et des entrechats ? Mais elle nous a répondu que ça n'était pas impossible, qu'on ferait avec. Et me voilà danseur classique, avec ma musculature, en 1954. J'ai appris les entrechats, les arabesques et les jetés ! La directrice avait été première danseuse à l'Opéra de Paris, donc elle était très rigoureuse et nous répétait : pas d'excuses !*».

Puis les parents de son épouse, une danseuse et sœur d'un ami qu'il n'avait tout d'abord pas osé courtiser «*par pudeur*», souhaitant créer un quatrième cinéma à Bastia (aux côtés de l'Eden, du Paris et du Régent), lui proposent de suivre une formation pour devenir projectionniste. «*Ce qui est amusant c'est que jeune, quand on s'ennuyait avec mes amis, je prenais une boîte en carton sur laquelle j'avais tracé un écran. J'y avais ajouté deux bobines : une réceptrice et une débitrice. Je découpais les BD des journaux qui avaient deux ou trois mois, je les collais, et je les faisais passer sur les bobines en commentant. J'étais déjà montreur d'images en quelque sorte !*»

Le cinéma est créé en 1957 et devient grâce à l'action de M. de Mari, cinéphile, un cinéma destiné aux enfants. Les trois autres salles de Bastia proposant les films commerciaux, majoritairement des westerns, il avait la volonté de montrer aux enfants des films qui leur étaient destinés. Le Studio se classe «*cinéma de répertoire*»... mais ne parvient pas à attirer les spectateurs. M. de Mari préfère renoncer au cinéma plutôt que de transgresser ses principes. Le conseil d'administration confie alors la programmation à René Viale. Qui se voit forcé de relever un défi de taille : garder la même ligne de conduite vis-à-vis des enfants tout en échappant à la faillite. Il coupe la poire en deux en réservant une petite part de la semaine au cinéma «*commercial*», ce qui lui permet de conserver le classement de la salle tout en attirant plus de monde. Le conseil décide tout de même de se retirer en 1968 et propose au projectionniste de reprendre la salle, ce qu'il accepte. Le voilà propriétaire d'une petite salle de cinéma, face aux trois géants de la ville. Le Studio écope des films dont les autres cinémas ne veulent pas, souvent des films datant de l'année précédente. «*Je ne m'en sortais pas bien malgré le peu de personnel, puisque j'essayais de tout faire : c'était la seule situation que j'avais, et si je perdais ça, je repartais de zéro.*»

René Viale décide donc d'aller chercher le public là où il est. Au

début des années 1970, observant que les Bastiais passent leurs congés dans leurs villages d'origine, il crée des cinémas de plein air, d'abord à St Florent, puis à Moriani, à Macinaggio, à Porto-Vecchio. Des gens se joignent à lui et l'imitent à Sagone, à Ghisonaccia, etc. «*Il y avait un film différent pour chaque site chaque soir, avec des sièges, parce que ce n'étaient pas des cinémas où vous apportiez vos chaises ! C'était agréable, avec les étoiles filantes, le bruit des grillons... C'est ce qui m'a permis de m'en sortir parce que je pouvais passer les films que j'avais déjà projetés à Bastia.*»

Parallèlement, il met en place des mini-festivals qui aboutiront en 1982 à la naissance du Festival de film et de culture méditerranéenne, créé avec l'UPC, qui réunissait 17 pays de la Méditerranée et dont par la suite Arte Mare a repris le flambeau. Le public plébiscite : 17 000 entrées la première année. Il met en place des journées du cinéma italien qui deviendront par la suite le Festival du film italien de Bastia, mais aussi une Quinzaine du cinéma britannique et espagnol ainsi que la Décade du fantastique : «*Je choisissais un réalisateur, comme Cronenberg ou De Palma, et ça commençait à 9h du soir jusqu'à 5h du matin, avec la soupe à l'oignon, et les croissants*».

Toutefois, dans les années 1980, avec la banalisation de la télévision et l'utilisation des cassettes vidéos, le cinéma accuse le coup : «*Ça a provoqué un gros ralentissement, et on a eu une perte d'exploitation et de fréquentation de 40 à 50 %* . » Aussi, en 1985, René Viale installe une antenne satellite sur le toit de son cinéma pour pouvoir capter des événements en direct. Cela lui permet de retransmettre des concerts, du théâtre en direct. De même les partis politiques, lors des élections, vont faire appel à ce service : des visio-conférences avant l'heure. «*Heureusement le cinéma est comme une hydre, il y a toujours une tête qui repousse. À un moment c'était le CinémaScope : impossible à Bastia à cause de l'architecture de la salle, mais en plein air on faisait ce qu'on voulait et c'était époustoufflant. En 1985/86, sur le continent, les cinémas ont commencé à se diviser en plusieurs salles ; maintenant il y a le numérique, la 3D, et bientôt des écrans vont remplacer les projecteurs.*» Officiellement, René Viale a pris sa retraite il y a une vingtaine d'années et passé le relais à sa fille Michèle. Cependant, le Studio est demeuré son second chez-lui, et il en demeure, aux yeux de bien des Bastiais, une figure indissociable. «*Ce matin je croise un monsieur chez le boulanger qui me dit : je vous connais... Je lui réponds que c'est bien possible puisque je vois beaucoup de monde passer au cinéma. Il m'avait vu lors des Décades du film fantastique, où il était venu avec celle qui est devenue sa femme. Ça l'avait marqué. Il a même voulu prendre une photo ! Mais je ne m'attache pas à mon «*image de marque*», je n'aime pas trop... » ■*

Marion PATRIS de BREUIL



*«**Heureusement le cinéma est comme une hydre, il y a toujours une tête qui repousse.**»*

SECRETS D'ÉPICES

# TRADITION D'AILLEURS POUR MIEL D'ICI



*Lorsque Christophe Chiocca évoque ses pains d'épices, on sentirait presque un parfum de miel emplir l'air.*

*Inscrit dans une démarche de production responsable et consciencieuse pour l'environnement,*

*il confectionne des pains d'épices à base d'ingrédients sourcés localement.*

**D'où vous est venue l'idée du pain d'épices?**

Ma maman est originaire de Montbéliard, en Franche-Comté, où le pain d'épices est un produit incontournable de la scène gastronomique. Tous les ans pour les fêtes, je la voyais chercher sans grand succès du pain d'épices artisanal sur les marchés de l'île. De mon côté, passionné de pâtisserie depuis l'enfance, j'ai dirigé pendant trois ans un restaurant à Marseille où je m'occupais aussi du poste des desserts. Là-bas déjà, je veillais toujours à mettre une note corse dans mes réalisations en ajoutant de la châtaigne, de l'arbouse, des canistrelli... Ma compagne ayant été apicultrice dans le passé, l'alliance de nos expériences a inspiré ce nouveau projet.

**Comment l'aventure a-t-elle démarré ?**

Nous avons fait un premier test à tâtons auprès de notre bande d'amis, en organisant une dégustation pain d'épices et foie gras. Les premiers retours ont été excellents, si bien que plusieurs ont voulu passer commande. C'était le déclencheur, il fallait se lancer. Aussitôt dit aussitôt fait, je me suis inscrit à la chambre des métiers en janvier de l'année 2017. 6 mois plus tard, j'écouais mes premières productions sur le marché dominical de Porto-Vecchio. Commencer en juin était difficile car nous proposons un produit qui, dans l'esprit des gens, est associé aux fêtes de fin d'année. Mais à notre grande surprise, nous avons vendu la totalité de notre marchandise malgré la température avoisinant les 40°! Beaucoup de gens nous disaient que le goût leur rappelait leur enfance. Quelques restaurateurs s'y sont intéressés aussi, un ami m'en a pris pour son restaurant, puis de fil en aiguille, un hôtel pour son brunch, etc. Le dimanche, je profitais du fait d'être présent sur le marché pour aller démarcher les restaurateurs et établissements alentours. J'ai réussi à en toucher quelques-uns dans la région, qui essayent d'innover en l'intégrant à leur menu, avec des retours toujours excellents. De grands restaurateurs m'ont félicité en me disant que c'était un produit très équilibré. Si le pain d'épices est un produit qui évoque Noël, en réalité il peut tout à fait se consommer toute l'année. J'aime bien le servir avec une planche de fromages pour une alliance sucrée-salée originale par exemple et il s'intègre aussi très bien dans des recettes comme une souris d'agneau ou un pavé de saumon en croûte de pain d'épices. Il faut être créatif!

**Où fabriquez-vous vos produits?**

A Porto-Vecchio, où je vis et travaille, car pour le moment je pratique cette activité en parallèle de mon emploi. Au départ, je n'avais pas de local à moi et j'utilisais la cuisine d'un restaurant saisonnier libre pendant l'hiver. Depuis le 2 janvier, je partage un laboratoire avec un traiteur. Il y a beaucoup plus d'espace, différents postes avec le matériel adapté et surtout un professionnel de la restauration sur place pour m'épauler et me donner un coup de main si nécessaire.

**Comment choisissez-vous vos matières premières?**

Je suis très sensible à la question écologique, aussi bien dans le choix de mes produits que dans la quantité d'emballages utilisés. J'essaye autant que possible de prioriser le local, le plus proche de là où je travaille. De travailler du bio aussi, et idéalement du local et du bio. Le miel que j'emploie provient de l'apicultrice Nathalie Bourras à Bonifacio dont on utilise exclusivement le maquis d'automne et le miel de châtaigner. Je prends les noisettes chez Petru Santu Guelfucci à Venzolasca et la farine bio vient de l'Ortulinu à Bonifacio. Pour le sucre, uniquement du moscovado, non raffiné. Pas d'œuf, pas de lait, pas de beurre, simplement de l'eau. J'aimerais aussi un jour pouvoir produire certaines des matières premières comme le miel, les figues ou les écorces d'orange. Côté emballage, j'utilise des moules biodégradables et réutilisables en bois dans lesquels sont directement vendus les pains d'épices. C'est essentiel pour moi de respecter l'environnement et le travail des producteurs. Nous sommes sur une île, si chacun était attentif à la démarche de production lors de l'achat d'un produit, nous pourrions avoir une consommation beaucoup plus sensée et vertueuse.

**Peut-on envisager un jour un pain d'épices aux arômes de Corse?**

Le pain d'épices n'est pas un produit de la culture corse, on ne va pas se mentir. Même si certaines épices pourraient pousser ici du fait du climat. Pour l'instant, je travaille avec 5 parfums: nature, noisette et amande, pépites de chocolat, figues ou écorces d'orange. Le chocolat plaît particulièrement aux enfants car il masque un peu le goût du miel, et c'est un goûter plus sain que les biscuits industriels. Mais il est vrai que je réfléchis à inclure des essences locales comme la népita ou l'immortelle, très à la mode mais dont le goût prononcé demande de trouver le bon dosage. Je souhaiterais aussi intégrer de la clémentine plutôt que de l'écorce d'orange, et du cédrat. Les possibilités sont nombreuses et je profite de l'hiver pour rencontrer les producteurs, ou encore l'Inra qui fait un travail incroyable sur les variétés d'agrumes.

**Comment communiquez-vous et commercialisez-vous vos produits?**

Le bouche-à-oreille principalement, mais aussi les réseaux sociaux, Facebook en particulier. Les gens achètent et publient des photos qu'ils partagent, cela fait connaître le produit. J'essaye d'être présent sur les marchés, particulièrement en période de fêtes. J'aime l'esprit qu'on y trouve, il existe une vraie entraide entre les artisans dans les foires et cela permet de créer une clientèle d'habitueés, aussi. Je suis donc au marché de Porto-Vecchio tous les dimanches et commence à travailler avec quelques épiceries fines sur la Corse comme A Murredda, dans le sud. On me demande souvent où trouver le produit. Je travaille au développement et envisage aussi à moyen terme de faire de la vente par internet. Un site internet est d'ailleurs en construction et devrait être prêt dans les prochaines semaines.

**Vos objectifs pour 2018?**

Améliorer le temps de conservation du produit tout en affinant notre recette, afin qu'il conserve tout son moelleux le plus longtemps. C'est un véritable défi, mais un critère essentiel à notre développement car pour l'instant je fonctionne à la commande. Je préfère être sûr que toute la production s'écoule et fabriquer une plus grande quantité pour la fois d'après afin d'éviter les pertes. Mais pas question pour autant de faire un produit d'exception destiné à une clientèle touristique en saison. Je préfère augmenter ma production que mes prix. Pour le reste... Il y aura aussi d'autres produits à venir, mais je n'en dis pas plus, je garde un peu de mystère pour le futur. ■

*Propos recueillis par Chloé NURY*

Le pain d'épices ne date pas d'hier. Mets populaires des fêtes de Noël et des contes enfantins, on lui prête des origines anciennes très variées: l'Égypte où on consommait déjà un pain au miel et aux épices, mais aussi la Chine où les rations des cavaliers de Gengis Kahn comprenaient un pain de farine de froment agrémenté de miel, épices et plantes aromatiques. Fabriqué à base de miel, la plupart des recettes contemporaines y ajoutent cannelle, muscade, gingembre, cardamome, anis, badiane, girofle et vanille. ■









RETRUSPETTIVA MUSICA

## L'ARTISTI CORSI IN BALLU

**L'annata 2017 hè stata ricca assai in musica cù a surtita di quasi una vintina di dischi, vale à dì più di 200 canzone nove. In sta pruduzione maiò, hè sempre cusì presente u cantu in lingua corsa, ma si vedenu dinò sbuccià altre andature artistiche...**

Per Jean-Michel Radet, discaghju accanitu, in Bastia, dapoi u principiu di l'anni 90, si tratta d'un'annata di prima trinca, forse d'un'annata di referenza. A piazza fatta da Chorus à sta pruduzione nustrale hè tamanta. Ripresentanu i dischi di l'artisti corsi a maiò parte di l'articuli è di vendite in magazin. A ghjente di u cuntinente è di u stranieru chì s'affaccanu ind'è Chorus sò smiraculate aspezzu da sta creatività, cum'è noi stessi. Eppure, d'un'isula cusì ghjuca, ch'ellu ci sippii tante passione musicale, hè quantunque un affarone! Parlemu puru di donu. Per indettu, da Centuri à Bunifaziu, quantu ci ne serà cantadori à u metru quadratu? In raportu à u numeru d'abitanti, forse chì a Corsica si trova à u primu pianu mundiale di i paesi vucalmente (assai) sviluppati. Ancu davanti à l'americani! Ma, zitti, ùn ci vantemu. Stemu umili.

Settantesche, oghjinche o d'un'antra epica, trattendu a rivolta, l'amore, i danni, e sperenze, u locale, l'universale... e canzone corse ùn lascenu indifferente. Sanu tuccà à u core, aldilà di e cunfine nustrale.

Tandu, sti dodici mesi scorsi, s'hè arricchitu torna u patrimoniu musicale isulanu cù a pruduzione di dischi novi firmati d'altronde da I Messageri chì ci anu campatu duie volte quist'annu. Di marzu, hè surtitu u so quintu discu *Una via* realizatu in cullaburazione cù u canadianu Rick Allison, artistu di rinomina internaziunale, è, di dicembre, anu cumpigliatu i so trè ultimi dischi nant'à una chjava usb, innuvazione da veru in l'industria di u discu. Di maghju, Daniel Vincensini, più cunnisciutu per esse u pilastru di I Mantini, hà fattu i so primi passi in solu cù u discu *Made in Nustrale* chì ci prupone, frà altru, una versione, più chè nustrale, di a canzona famosa di Renaud *Hexagone*: Sò natu corsu di a quale l'adattamento scritta hè di Jean-Marc Ceccaldi è u successu hè statu tremendu nant'à e rete sociale per mezu d'un bellissimu filmettu. Di ghjugnu, hè toccu à L'Attrachju di presentà un discu novu, u quartu, *Infucjà si*, trattendu di a so vulintà di chjappà sempre per davanti. Di lugliu, ci hè statu a

surtita di u discu *Danse Mémoire*, *Danse d'A Filetta* cù l'appoghju di i grandi musichenti Paolo Fresu è Daniele di Bonaventura. A Filetta, gruppu corsu miticu, chì produce cusì u so venticinquesimu discu è chì cuntinueghja di girà u mondu sanu sempre cù listessu ingeniu. Di settembre, Mai Pesce hè vultatu nant'à a scena in solo per u so quartu discu *In cuncertu*, un «live», cù un umaggiu rinnuvellatu à e più belle canzone corse. Di settembre dinò, I Muvrini ci anu regalatu anch'elli u so venticinquesimu discu, *Luciole*, cù canzone magnifiche cum'è *Beauté fatale* o *Culomba negra*. Per i so vint'anni, L'Abbrivu hà cacciato u so quintu discu *I belli ghjorni*, in referenza à e parulle di a so canzona *Utopia* ch'ellu si pò apprezzà accantu à altri passi cum'è *Esistenza* di u quale u filmettu hè statu vistu più di 110 000 volte nant'à Facebook. Di dicembre, sò esciuti trè dischi è, serà propiu una sincrunia chì l'artisti ne sò tutt'è trè à u so terzu discu: Laurent Bruschini *Modélisme* è so universu piacente assai, Cirnese *Da i to sogni* cù canti di trinca scelta cum'è *Camperà*, è Vitalba *In terra d'omi* chì c'incanta anch'ellu cù i passi *D'umbria* è di *sulana*, *E strade turchine* o *Dumenicaccia*.

In core di st'annata, unepochi di cantadori anu datu corpu à u so primu discu, frà i quali Antò Giafferi cù *Riflessione* in cumpagnia di Jean-Michel Panunzio è Trà noi, In Via cù *Una cria di qui* è Vogulera cù *In stu novu campà*. Dui gruppi aiaccini anu realizatu dinò u so primu discu, i rapporti di Spiri2All cù *Islanders* è Shangri-la cù un stintu di quelli rock'n'roll, *Trouble maker*.

Ind'è Chorus, u Top 3 di i dischi i più venduti ind'u 2017 hè statu vintu da *Ci serà sempre un cantu* di Voce Ventu, surtitu di dicembre di u 2016 cù i tremendi *Ti vecu* o *la mio bandera*, *O Generale* o *L'Agh-jalesa*. *Essenziali* di Jean-Charles Papi, esciutu per contu soiu dui anni fà, chjappa a seconda piazza, è u terzu di a classificazione ghjè l'ultimu discu, frescu frescu, di Vitalba *In terra d'omi*.

Possinu l'artisti corsi campà ci astr'è tantu ind'u 2018! Chì, per a pace è a salute, face sempre prò a musica... ■ Roland FRIAS

POLITIQUE

# « MADAME CORSE » FAIT MOUCHE



Photo Manon Perelli

**En visite en Corse les 5 et 6 janvier, la ministre auprès du ministre de l'Intérieur Jacqueline Gourault y a noué de premiers contacts avec les élus insulaires. Au bilan, un dialogue ouvert avec Paris et une « Madame Corse » saluée aussi bien par la majorité que par l'opposition.**

C'était sa première visite officielle sur l'île en qualité de « Madame Corse ». La ministre auprès du ministre de l'Intérieur, Jacqueline Gourault, était en Corse les 5 et 6 janvier derniers. Si le programme initial prévoyait une journée de réunions avec élus, représentants des socio-professionnels et agriculteurs, la ministre a prolongé son déplacement d'une journée afin de se rendre du côté de Cervione et Chiatra pour affirmer son soutien aux sinistrés des incendies qui ont ravagé près de 2000 hectares en ce début d'année.

Un ordre du jour chargé qui a donc débuté le 5 à Ajaccio par une rencontre avec les dirigeants nationalistes à l'hôtel de région. La matinée a ainsi permis à la ministre de prendre le pouls, trois jours après l'installation de la collectivité unique et de proposer l'aide de l'Etat pour sa mise en place. Mais elle a aussi, chose plus inattendue, ébauché la perspective de l'inscription de la question corse dans la réforme constitutionnelle générale annoncée par le gouvernement. « Nous avons un projet qui est celui de revenir sur le droit à l'expérimentation, qui s'appellera désormais le droit à la différenciation. Ce qui veut dire qu'on va permettre une meilleure adaptation aux différents types de territoires. C'est quelque chose qui pourra débloquent un certain nombre de sujets concernant la Corse », a-t-elle expliqué. Un point qui n'a pas manqué de susciter la satisfaction des présidents de l'Exécutif et de l'Assemblée de Corse, qui voient là une fenêtre de discussion ouverte avec Paris. Gilles Simeoni a ainsi salué « une ouverture significative » et s'est réjoui de voir qu'un « point de blocage politique et juridique est aujourd'hui levé puisque nous avons clairement en perspective la révision constitutionnelle et l'intégration de la Corse dans celle-ci ».

« On est aujourd'hui en présence d'un déblocage de la question constitutionnelle ce qui n'est pas rien et de bon augure », a renchéri Jean-Guy Talamoni. Le député de la 2<sup>e</sup> circonscription de Haute-Corse, Jean-Félix Acquaviva, a de son côté mis en avant le fait qu'une « fenêtre politique » s'ouvre pour la première fois. « Il est clair qu'il y a eu un changement par rapport à ce que nous avons connu depuis 6 mois à l'Assemblée nationale », a-t-il indiqué.

Mais, plus loin que la majorité régionale, « Madame Corse » semble aussi avoir conquis les bonnes faveurs des leaders de l'opposition. « On est dans une prise de contact et elle a la pertinence et l'intelligence d'écouter les uns et les autres. C'était très important pour nous qu'elle puisse évidemment reconnaître le fait majoritaire, mais aussi entendre des voies alternatives dont celle que je représente », a ainsi noté Jean-Martin Mondoloni, chef de file de la droite régionaliste. « Je lui ai rappelé notre vision sur l'aménagement du territoire, sur les priorités des Corses et sur la nécessité absolue d'établir entre Paris et la Corse un dialogue apaisé qui permette de sortir par le haut de ces dizaines d'années de crise qu'a connues notre île. Je pense que le Président Macron a toutes les qualités pour permettre ce dialogue », a de son côté résumé Jean-Charles Orsucci, qui avait été investi par la République en Marche pour les territoriales. Enfin, Valérie Bozzi, chef de file du second groupe de droite à l'Assemblée, lui a fait part de l'objectif de réussir cette collectivité : « Nous n'allons pas mettre des bâtons dans les roues de la majorité. L'enjeu, c'est l'avenir de la Corse. Il faut réussir ce mandat court de trois ans pour que cette collectivité unique puisse être un exemple pour d'autres régions françaises. Je pense que c'est un message important à faire passer ». ■ Manon PERELLI

INCENDIES

# LA SOLIDARITÉ, À L'ÉPREUVE DU FEU



**Face aux conséquences des incendies qui, attisés par la tempête Eleanor, ont détruit plus de 2000 ha de forêt et causé d'importants dégâts matériels en Castagniccia et en Plaine orientale, la population corse a démontré sa capacité à se mobiliser et s'entraider.**

**D**ès le lendemain des feux, des convois de denrées alimentaires et de vêtements, venus de toute l'île, approvisionnaient déjà les points de collecte mis en place pour venir en aide aux sinistrés. Ainsi à San Ghjulianu, qui centralise nourriture, bouteilles d'eau et vêtements depuis le 4 janvier. « C'est un peu l'urgence qui a commandé cette initiative. Il fallait trouver un point central pour accueillir les nombreux camions et entreposer la marchandise, nous avons donc choisi la salle qui a accueilli environ 150 habitants ayant fui les villages lors des incendies » commente François-Xavier Ceccoli, maire de la commune. Grâce à ces premiers actes spontanés de générosité, qui ont permis de ravitailler sinistrés et pompiers en poste, les besoins en biens de première nécessité ont été pourvus.

Particulièrement touché, le village de Chjatra: des habitations mais aussi des exploitations agricoles dévastées, des animaux morts ou perdus, des réserves d'aliments détruites, des pâturages anéantis... la reconstruction du village et de son économie pastorale va être longue et va nécessiter elle aussi de l'aide. « Tout le village a été touché, toutes les maisons ont subi des dégâts allant des fenêtres et des murs noircis jusqu'aux toits effondrés. Des gens se retrouvent sans logement. Heureusement, nous avons pu compter sur le soutien des habitants des communes voisines. Ainsi nous avons relogé tout le monde en plaine. Il y a eu aussi le soutien de toute la Corse à travers les dons de produits alimentaires et de vêtements et nous voulons remercier tout le monde, soulignait Pancrace Maurizi, maire de Chjatra. Maintenant, il faut reconstruire le village ». Là encore, la mobilisation a été quasi-immédiate. Dès le 5, plusieurs collectes s'organisaient sur internet, relayées désormais par la plateforme de financement participatif Move, tandis que des artistes organisaient des soirées de soutien et que RCFM et *Corse Matin* s'associaient

pour recueillir également des fonds. L'apport en main d'œuvre a lui aussi été rapide et certaines bergeries ont déjà été reconstruites. De son côté, l'association Svegliu Cerviunincu a pris en charge la logistique concernant l'alimentation des bêtes. « Il était nécessaire de faire vite à ce niveau, explique son président, Jean-François Piccinini. On a vu arriver des gens de tous les coins de l'île avec des sacs d'aliments, des bottes de foin. Les dons, de la part des agriculteurs, des associations et des particuliers, ont dépassé nos attentes à tel point que notre entrepôt s'est très vite retrouvé plein. Nous avons donc demandé aux coopératives agricoles de conserver les stocks. Cela dit, nous avons encore besoin de dons de ce type mais il est demandé aux donateurs de nous contacter avant afin de les aiguiller ».

Si certaines communes ont perdu beaucoup sur le plan matériel, toutes déplorent aussi l'impact écologique et visuel de ces incendies. Pour Stéphane Domarchi, maire de San Andria di u Cotone, où plus de 500 ha de maquis ont été détruits, c'est la consternation. « Le feu nous a encerclés et il ne reste plus un seul hectare de végétation autour de la commune. Nous n'avions plus connu de tels incendies depuis 1995. Nous devons maintenant voir avec le préfet et la CTC comment nous pouvons être aidés. » Les questions désormais sont de savoir à combien va s'élever l'addition pour les communes et leurs habitants, et comment l'Etat va aider les sinistrés. Venue sur place le 6, la ministre auprès du ministre de l'Intérieur, Jacqueline Gourault, a assuré que la solidarité nationale s'appliquerait. Seule certitude pour l'heure, la solidarité corse, elle, a pleinement joué. ■ Pierre Pasqualini

**Numéro svegliu cerviunincu : 04 95 38 02 67**  
**Dons internet sur [www.move.corsica](http://www.move.corsica)**



Photo Jacques Paoli

Photo Jacques Paoli

### LES JOURS D'APRÈS...

À Cervioni, trois jours après le dramatique incendie qui a ravagé la montagne de la Scupiccia et les abords immédiats du village, l'heure était malgré tout à l'espoir. José Lainé est un amoureux de la nature. La Scupiccia, il en connaît tous les secrets, ses arbres, son maquis, ses endroits les plus insolites... Voilà une vingtaine d'années qu'il a installé sa bergerie de San Roccu, à mi chemin entre le village et le site de la chapelle de la Scupiccia. Un incendie d'une telle ampleur, au cœur de l'hiver, jamais il n'aurait pu l'imaginer. Les premières heures du drame ont été d'une violence inouïe pour lui et son épouse Thérèse. Et, le soir même de l'incendie, José Lainé a pris le risque de se rendre sur place pour tenter de porter secours à ses bêtes, ouvrir les portes du «staz-zale» pour donner une chance à son troupeau de se sauver. Un geste qui lui vaut aujourd'hui de retrouver quelques survivantes. Mais au lendemain du sinistre, les deux tiers de son troupeau manquaient à l'appel et son exploitation était dévastée. Lui qui ces dernières années a accumulé les coups durs, a bien cru cette fois-ci ne pas s'en remettre. C'était compter sans l'extraordinaire élan de solidarité et d'amitié que les villageois, amis, connaissances, et même anonymes venus de Campu Moru, lui ont témoigné. La machine solidarité s'est immédiatement mise en marche et avec elle un incessant ballet de véhicule et d'engins. Des renforts venus parfois de très loin, de particuliers et d'entreprises touchés par la détresse du berger cerviunincu. Ses amis n'ont rien lâché, se succédant pour aplanir, creuser, peindre, et élever le baraquement. Les grands moyens ont été employés pour que le triste amas de tôles brûlées ne soit plus qu'un mauvais souvenir. Et en l'espace de quatre jours, la bergerie de José était à nouveau sur pied, prête à accueillir la cinquantaine de chèvres survivantes, alors que l'espoir demeurait d'en retrouver d'autres. Une aide qui va bien au delà de la reconstruction de la bergerie, se manifestant aussi par l'apport d'aliments pour les bêtes qui n'ont plus rien à manger, de matériel et dons pour que José et Thérèse sauvent leur entreprise. Un mouvement solidaire élargi aux sinistrés de Chjatra, qui fait de la Corse et des Corses, une fois encore, les acteurs d'une fraternité exemplaire. ■ Jacques PAOLI

Stéphane Domarchi



Photo Pierre Pasqualini

François-Xavier Ceccoli



Photo Pierre Pasqualini

Pancrace Maurizi



Photo Pierre Pasqualini

# La sélection de la rédaction

## Versuniversu

Pour Patrizia Poli, «u versu», à la fois verbe et poésie, c'est le mouvement, «c'est cette identité, qui ne serait rien sans le monde qui nous entoure, dont nous ne sommes pas le centre. C'est la planète terre qui accueille notre culture.» Et de fait, cette artiste issue du Riaccistu a toujours cultivé ce don de l'identité tranquille, suffisamment affirmée et consciente d'elle-même pour embrasser sans réserve d'autres horizons, ouvrir grand les yeux, les oreilles et le cœur, sans crainte de se perdre, de se diluer. Après *Caminendu*, où elle effectuait un bout de chemin en compagnie de Bernard Lavilliers, elle revient avec *Versuniversu*, dans lequel elle livre la manière dont elle vit, dont elle chante, dont elle est au monde. Et dans lequel, aussi, celle qui d'ordinaire écrit et compose elle-même ses chansons (sans pour autant s'interdire la collaboration avec d'autres auteurs) a choisi de poser ses mots et ses thèmes sur des musiques de Pascal Arroyo, bassiste mais aussi arrangeur et compositeur auquel Lavilliers doit quelques-unes de ses plus belles chansons. Des textes signés Patrizia Gattaceca et Denis Parent ainsi que la chanson Les hommes, spécialement écrite à l'attention de Patrizia Poli par Bernard Lavilliers, complètent le répertoire de ce nouveau spectacle. ■

Le 12 janvier, 20h30. Centre culturel Alb'oru, Bastia. ☎ 04 95 47 47 00 & [www.bastia.corsica](http://www.bastia.corsica)



Photo D. Degli Esposti



## Scènes de la vie conjugale

Et voilà donc que Laetitia Casta incarne à nouveau une Marianne... Mais il ne s'agit plus cette fois de la représentation de la République française, ni même, pour la comédienne, de se borner à prêter ses traits. La Marianne dont il est question cette fois est celle créée au début des années 1970 par Ingmar Bergman pour aborder le thème des relations de couple au travers d'une œuvre qui fut tout d'abord une série de six épisodes, diffusée à la télévision suédoise en 1973, puis d'un long métrage sorti en 1974 au cinéma, récompensé en 1975 aux États-Unis par le Golden Globe Award du meilleur film étranger. L'histoire de Marianne et Johan, c'est celle d'années de vie commune, entre amour et guerre plus ou moins larvée, entre complicité et incompréhension, entre symbiose totale et solitude absolue, entre vérités sans fard et pauvres mensonges. Jacques Fieschi et Safy Nebbou (lequel signe également la mise en scène) en livrent une adaptation pour la scène qu'ils ont voulue épurée, laissant de côté les personnages secondaires (amis, parents, enfants) pour se concentrer sur ce couple qui, aux prises avec l'usure du temps, l'insatisfaction, la trahison, n'en finit pourtant jamais tout à fait de s'aimer. Au côté de Laetitia Casta, Raphaël Personnaz. ■

Le 13 janvier, 21 h. Théâtre de Propriano. ☎ 04 95 76 70 00 : & [theatredepropriano.com](http://theatredepropriano.com)

## Naturel pas naturel

Ce qui est «naturel» va-t-il de soi? Ainsi, par exemple, le rapport de l'homme, ou de la société, à la nature est-il vraiment «tout naturel» et ce de manière immuable? Ou bien est-il plutôt affaire de contexte, de point de vue, de la manière dont on envisage le monde et l'humanité? Co-organisée par le Palais Fesch-musée des Beaux-Arts et le Fonds régional d'art contemporain (Frac) de Corse, cette exposition propose de faire découvrir comment, en prise avec les réalités de leur temps, des artistes se sont exprimés, positionnés sur cette question. Pour ce faire, elle fait se rencontrer et se confronter des œuvres d'art ancien et des œuvres d'art contemporain, extraites des collections du Palais Fesch et du Frac de Corse, ou encore prêtées par d'autres musées des Beaux-Arts et Frac. Elle sera du reste l'occasion d'exposer pour la première fois en Corse des œuvres de Pablo Picasso. ■

Du 19 janvier au 30 avril. Palais Fesch-musée des Beaux-Arts, Ajaccio.

☎ 04 95 26 26 26 & [www.musee-fesch.com/](http://www.musee-fesch.com/)





## Televisiò lucale corsa

Télévision locale corse



# 30

Balagne, Cortencis

Lundi 15 Janvier

9h00 Settimanale - 9h45 Jeunesse - 11h45 Fiera di l'Alivu Montegrossu - 11h55 Délire Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Settimanale - 13h15 Une pincée de plumes - 14h30 Una Parolla Tanti Discorsi - 16h05 Zikspotting - 17h10 Noob - 17h55 A votre Service - 18h30 Hector le facteur - 19h10 12ème rallye de Balagne - 19h30 Nutiziale - 19h40 Tocc'à Voi - 20h10 Fiera di l'Alivu Montegrossu - 20h25 Une pincée de plumes - 21h15 Zikspotting - 21h30 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Zikspotting - 23h05 Tocc'à Voi - 0h00 Nutiziale

Jeudi 18 Janvier

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h55 Tocc'à Voi - 11h25 Ci Ne Ma - 11h40 Délire Sur le Net - 12h05 Clips Musicaux - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Les paysans de la mer - 14h30 Fête de la musique - 16h50 Ci Ne Ma - 17h05 Associ - 18h30 The Jon Spencer blues explosion - 19h15 Zikspotting - 19h30 Nutiziale - 19h40 Changtang, des hommes, des chevaux et des Dieux - 20h35 Calvin Harris - 21h40 Hector le facteur - 22h20 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Tocc'à Voi - 23h10 The Jon Spencer blues explosion - 0h00 Nutiziale

orange™

# 30

National

# SFR

# 390

National

Mardi 16 Janvier

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 10h30 Associ - 11h00 Zikspotting - 11h15 Hector le facteur - 12h20 La Terre Vue du Sport - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Tocc'à Voi - 13h20 The Jon Spencer blues explosion - 14h30 Calvin Harris - 16h45 Zikspotting - 17h10 The Jon Spencer blues explosion - 17h55 Una Parolla Tanti Discorsi - 18h45 Tocc'à Voi - 19h15 Ci Ne Ma - 19h30 Nutiziale - 21h30 The Jon Spencer blues explosion - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Autoroute Express - 0h00 Nutiziale

Vendredi 19 Janvier

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Henri Alleg, l'homme de la question - 12h00 Délire Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 12ème rallye de Balagne - 13h05 Hector le facteur - 13h45 Zikspotting - 15h45 Changtang, des hommes, des chevaux et des Dieux - 16h50 Zikspotting - 17h05 Fête de la musique - 18h15 Les paysans de la mer - 19h30 Nutiziale - 19h40 Associ - 20h10 Ci Ne Ma - 20h25 Hamilton de Holanda - 22h20 Noob - 22h30 Nutiziale - 22h40 Une pincée de plumes - 23h35 A votre Service - 0h00 Nutiziale

numericable™

# 95

Bastia

Mercredi 17 Janvier

9h00 Nutiziale - 9h10 Jeunesse - 11h10 Des hommes d'influence - 12h00 Délire Sur le Net - 12h25 Les Toqués du Sud - 12h30 Nutiziale - 12h40 Henri Alleg, l'homme de la question - 13h35 Ci Ne Ma - 13h50 Zikspotting - 14h30 Hamilton de Holanda - 15h30 12ème rallye de Balagne - 17h35 Zikspotting - 17h50 Une pincée de plumes - 18h40 Des hommes d'influence - 19h30 Nutiziale - 19h40 Les paysans de la mer - 20h50 Fête de la musique - 22h00 Associ - 22h30 Nutiziale - 22h40 Una Parolla Tanti Discorsi - 23h30 Noob - 0h00 Nutiziale

bouygues TELECOM

# 30

National



Diffusion 24h/24 - 7j/7



Vente d'espaces publicitaires



Prestations de services



Programme.telepaese@gmail.com



06.74.08.45.96



[www.telepaese.corsica](http://www.telepaese.corsica)



“

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Ventes, cessions d'entreprises  
et fonds de commerce.  
Actulégales.fr publie chaque  
jour les meilleures opportunités.

”

Actulégales.fr, avec votre journal

**Actulegales.fr**

Tous les jours, toutes les annonces légales entreprises